

Communiqué Jacline Mouraud  
24 août 2019

## **De la solidarité mondiale de nos forêts.**

Devons-nous aujourd’hui considérer que l’avenir de la planète se trouve entre les mains d’(ir)responsables politiques ?

Du Portugal à la Californie, de la France à la Sibérie, les feux dramatiques de la forêt amazonienne sont l’illustration criante de la société de consommation morbide dans laquelle des vautours nous obligent à vivre. Les prétentions de la haute financiarisation sont responsables de la dévastation du monde. Aucun compte en banque, aussi bien garni soit-il, n’aura autant de valeur que toute la diversité que les forêts, sur tous les continents, contiennent, aussi bien animale que végétale mais aussi minérale, et qui attire tant ceux pour qui une forêt est une future route commerciale ou un nouveau champ agricole, le jaguar un futur trophée de chasse, une colline une future mine d’or et un arbre un futur salon de jardin en bois précieux. Que les peuples autochtones soient les gardiens de ce trésor, nous n’en avons jamais douté. Il est urgent de les écouter et de les protéger eux aussi. A nous, habitants d’un autre continent, d’exprimer toute notre solidarité et d’obliger les gouvernements du monde entier à travailler de concert avec les peuples indigènes, seuls spécialistes et sentinelles de ces lieux uniques qui échappent ou ont échappés aux griffes de marchands et de politiques sans vergogne, responsables de crimes écologiques contre l’humanité toute entière.

Quelque soit notre pays, de cœur, nous sommes tous habitants des forêts.